

NOTES DU TRADUCTEUR

[I] (p. 46). Loi d'airain : nom donné par le socialiste allemand Lassalle à une théorie du coût de la production, qui réduit le salaire de l'ouvrier au strict minimum nécessaire à sa vie et à celle de sa famille (Larousse du xx^e siècle).

[II] (p. 67). *Gesell*, qui est Rhénan, désigne ainsi les Prussiens.

[III] (p. 78). *Junker*. Se dit surtout des gentilshommes terriens qui forment en Prusse un parti conservateur et militaire (*Junker* est en ce cas, synonyme de *hobereau*) (Larousse du xx^e siècle).

[IV] (p. 105). L'émission de 10 milliards rapporte annuellement à l'Etat 500 millions d'intérêts. Le moyen le plus employé actuellement par les banques d'émission pour mettre en circulation les billets de banque, est l'escompte des effets de commerce. L'intérêt dont il est question ici est celui que les banques d'émission exigent pour cet escompte. Si l'escompte maintient en circulation 10 milliards, cela fait, à 5 %, 500 millions d'intérêts par an.

[V] (p. 195). Le chapitre « Les mouvements de fonds sans numéraire » date de la 7^e édition (publiée en 1931, donc un an après la mort de Silvio Gesell). D'aucuns préfèrent l'article publié par Gesell dans le journal « *Die Freiwirtschaft* » de mai 1921, p. 138, sous le titre : « *Unterliegen die Bankdepositen dem Einfluss des Freigeldes ?* » (les dépôts bancaires subissent-ils l'influence de la monnaie franche ?)

[VI] (p. 213). La 7^e édition préconise pour la monnaie franche le timbrage hebdomadaire à un pour mille. C'est ce système qui fut réalisé à Schwanenkirchen (voir Henry Büchi : *Free Money*). L'expérience de Wörgl consistait en timbrage mensuel à un pour cent (voir Claude Bourdet : *Une nouvelle Mecque économique*, dans l'*Illustration* du 9 septembre 1933 ; voir aussi Félix Swinne : *L'estampillage des billets de banque ?* Fromant, Bruxelles). Rappelons que ces réalisations, quoique couronnées de succès, durent être abandonnées, la première à cause de l'intervention de la Reichsbank, qui fit promulguer une loi interdisant l'emploi de tout moyen paramonétaire, la deuxième après un procès d'un an et demi avec la banque d'Autriche, qui invoquait son privilège d'émission.

[VII] (p. 245).

	Salaire annuel	Dépenses annuelles	Epargne
<i>Je gagnais 1.000 marks dont j'économisais 100 marks (marks mesurés à un indice des prix déterminé) : L'intérêt étant tombé de 4 à 0 %, mes dépenses se réduisent de 64 %.</i>	1.000	900	100
		— 576	
<i>Désormais, mon budget s'établit donc comme suit : Mais les prix baissent fort de ce fait. (De 64 %, c'est-à-dire dans le rapport de 900 à 324). Or, si on maintient les prix constants, mon salaire montera dans la proportion de 324 à 900, c'est-à-dire qu'il sera multiplié par 2,8.</i>	1.000	324	676
	× 2.8	× 2.8	
<i>Mon budget annuel sera :</i>	2.800	900	1.900
<i>En vingt ans, j'épargnerai :</i>			38.000

(Quand Gesell dit : « Mon salaire est doublé », c'est une façon rapide de parler. En réalité, il est plus que doublé ; il est multiplié par environ 2,8.)

[VIII] (p. 258). Retraduit de l'allemand.

[IX] (p. 353). La traduction en anglais, par Philip Pye M. A. (San Antonio, Texas, 1934) d'après la 6^e édition, ajoute :

Mais durant une baisse des prix longue et ininterrompue comme à l'époque romaine, le taux annuel de la chute des prix est faible, et peut être négligé dans le raisonnement. Quand on dispose de statistiques des prix, de manière à pouvoir éliminer du taux de l'intérêt, la prime de hausse et la ristourne de baisse, la fixité du taux de l'intérêt net apparaît de façon concluante.

[X] (p. 373). Retraduit de l'allemand.

[XI] (p. 391). Le thaler se répandit jusqu'en Afrique. Après la deuxième guerre mondiale, le thaler de Marie-Thérèse était encore la monnaie officielle de l'Ethiopie. A cette époque Haïlé Sélassié fit refondre ces pièces à son effigie, en Amérique.